

# ***Atout dire***

Rencontre M. Denis Lavoie



**Ligue de bridge de Québec (LBQ) :** Bonjour M. Lavoie et merci de participer à cette seconde entrevue d'*Atout dire*.

**M. Denis Lavoie (D.L.) :** Merci de m'avoir invité; je me demande bien pour quelles raisons vous m'avez choisi.

**LBQ :** Parce que vous êtes un joueur de bridge connu, un directeur de tournoi et que de très nombreux bridgeurs vous ont vu en action lors des tournois. Votre présence est remarquée.

Quand et comment avez-vous commencé à jouer au bridge?

**D.L. :** À la fin des années 70, j'ai été initié au bridge par 3 amis de Sainte-Foy. Plus tard, en 1997, j'ai pris des cours de perfectionnement (3 séries) auprès de M. Robert Latulippe, chroniqueur au *Journal de Québec*. MM. Lionel Venditti et Armand Gosselin, deux excellents bridgeurs, étaient parmi les étudiants de ce cours.

Entretiens, je lisais les chroniques de M. J.-F. Boucher dans *Le Soleil de Québec*. J'ai même découpé des articles que je possède encore. J'ai aussi la série complète de la revue *Cartes sur table* produite au Saguenay. Il s'agit d'une excellente revue adaptée au Québec. MM. Laval DuBreuil, Robert Latulippe et Bernard Marcoux entre autres écrivaient des chroniques très intéressantes.

**LBQ :** Pourquoi êtes-vous devenu directeur de tournoi?

**D.L. :** D'abord, il fallait de la relève à Québec. Il n'y avait que M. Laval DuBreuil et son école qui pouvait agir à titre de directeur de tournoi. M. Michel Montplaisir, qui était président de la LBQ à ce moment, m'avait fortement recommandé auprès de M. Guy Fauteux, qui lui était responsable de l'Est du Canada. Le salaire a aussi été attirant. De plus, la perception positive des gens à l'égard du poste de directeur est très valorisante.

**LBQ :** Comment devient-on directeur?

**D.L. :** En 2001, j'ai suivi des cours pour devenir directeur dans les clubs avec M. Laval DuBreuil. Ensuite, j'ai pu prendre de l'expérience auprès des propriétaires de club de l'époque. Il y avait, entre autres, Pauline Lemonde, Thérèse Gauthier et France Laliberté. Ensuite, le Club de bridge de Sainte-Foy m'a offert de devenir directeur le jeudi soir en alternance avec René Pelletier. Vers 2010, vient l'étape pour devenir directeur de tournoi. M. Guy Fauteux m'accompagne dans ma formation. Il me demande de l'accompagner dans différents tournois, de Kingston à Halifax. Je suis devenu officiellement directeur de l'ACBL en juin 2015.

**LBQ** : Avez-vous eu à suivre une formation pour devenir directeur pour l'ACBL?

**D.L.** : J'ai eu à passer un examen qui se rapportait majoritairement sur la façon d'appliquer les lois. J'ai poursuivi ma formation à la TDU (Tournament Director University) à Toronto lors d'un NABC en juillet 2017.

**LBQ** : Quelles sont les qualités et attitudes d'un directeur?

**D.L.** : Vous vous en doutez, c'est une fonction exigeante.

Qualité de présence : confiance en soi, constance dans les décisions et diplomatie.

Connaître les lois du bridge « sur le bout des doigts » car les joueurs auprès desquels j'interviens les connaissent eux aussi.

Être attentif aux besoins des autres : les joueurs veulent avoir du plaisir à jouer et les organisateurs souhaitent que le tournoi se déroule harmonieusement.

Dégager de la confiance : faire en sorte que ceux qui font appel au directeur se sentent respectés et puissent se fier à son jugement.

Diplomatie : il y a toujours un peu de confrontation entre un joueur fautif (même lors d'un événement mineur) et le directeur. Il faut savoir manœuvrer pour que le règlement s'applique et que personne « ne perde la face ».

**LBQ** : Combien de tournois dirigez-vous dans une année (sans Covid-19)?

**D.L.** : Environ 12 tournois par année et 3 ou 4 *Sectionnal Tournament at Club* (STAC)

**LBQ** : Quel est l'avenir du bridge?

**D.L.** : On manque de jeunes joueurs, surtout des adolescents. J'ai même vu, à Toronto, un tournoi de 12 tables occupées par des jeunes de 10 à 17 ans. Notre niveau compétitif est faible. Nous devons nous assurer d'une relève nombreuse pour que de celle-ci émergent quelques bons joueurs de haut calibre. Il nous faudrait aussi instaurer des programmes de bridge dans les écoles.

**LBQ** : Parlez-nous un peu de vous?

**D.L.** : Je suis natif de Québec et suis célibataire. J'ai connu une carrière de cuisinier de 30 années dont les 20 dernières au Centre Hospitalier Universitaire de Laval (CHUL) de Québec jusqu'en 2003. J'ai fait du camionnage de 2002 à 2014. Pour varier le tout, je suis conseiller fiscal chez H&R Block depuis 6 ans. J'aime beaucoup faire du vélo.

**LBQ** : Revenons au bridge, quelles sont les qualités requises pour devenir un bon joueur?

**D.L.** : La discipline : faire la bonne enchère au bon moment, ne pas surévaluer son jeu.

L'esprit d'équipe : faire confiance à son partenaire.

**LBQ** : Avez-vous des recommandations pour les nouveaux joueurs?

**D.L.** : En fait, j'en ai deux : maîtriser les notions de base et apprendre les conventions plus tard.

**LBQ** : Parlez-nous d'un bon coup ou une chance exceptionnelle?

**D.L.** : Suite à des enchères embrouillées avec mon partenaire, je dois jouer un contrat de 6 ♦ sans posséder l'As de carreau. L'entame est le Valet de pique; le mort étale son jeu : il a l'As et la Dame de pique et j'ai 2 petits piques en main. Je me doute bien que le Roi de pique est à ma droite. N'ayant pas l'As de carreau ni le Roi de pique, je me dis que la chute est inévitable. Tant qu'à chuter, je chuterai plus tard. Je joue l'As de pique et...le Roi du joueur à ma droite apparait. Nous avons réussi un contrat de 6 ♦ sans l'As de carreau.

Dans un autre ordre d'idées, j'ai dirigé au tournoi NABC de Toronto. On m'appelle à une table suite à une situation controversée. Je fais les constatations d'usage et rends ma décision. Un des joueurs décide de porter ma décision au comité d'appel de l'ACBL.

Je dois vous dire que j'avais bien étayé mon raisonnement et fourni l'information de façon méticuleuse : diagramme des mains, rappel des enchères, l'entame et les options valides pour la circonstance. À la lecture de mes documents, le comité a maintenu ma décision.

**LBQ** : Qu'est-ce qui pourrait vous arrêter de jouer au bridge?

**D.L.** : Arrêter, impossible! J'ai le virus du bridge dans le sang et j'espère qu'il n'y aura jamais de vaccin.

**LBQ** : M. Lavoie, encore une fois merci et bon bridge.

**D.L.** : C'est moi qui vous remercie.



Notre groupe de directeurs dans un tournoi à Kingston.  
Debout, Doug, Christian et Dominic. Assis, Nancy et moi



Prêt pour une journée de direction à Toronto



Lors d'une correction d'irrégularité au niveau des enchères à Ottawa



Lors d'une correction d'irrégularité au niveau du jeu de la carte à Montréal